

LE MAL-ÊTRE PLURIEL. SOUFFRANCES ET RÉSISTANCES  
FACE À LA PSYCHOLOGISATION DU SOCIAL  
Capitalisme, colonialisme, patriarcat et intersectionnalité  
des mal-être

## Néolibéralisme, risque et suicide

### Entretien avec Eliana Cardenas

Salvador David Hernandez

*Chargé de cours au Département de géographie de l'UQAM et à l'École des affaires publiques et communautaires de l'Université de Concordia*

*Eliana Cardenas est professeure au Département des sciences sociales de l'Université de Quintana Roo au Mexique. Au cours des dernières années, les travaux de recherche de Madame Cárdenas se sont concentrés sur l'étude du suicide. Selon elle, les suicides ne sont pas simplement le résultat de choix individuels, mais plutôt la conséquence de la mise en place d'un système de mort : le capitalisme dans sa phase néolibérale. Ce système a créé des populations qui sont poussées vers le suicide. On n'a qu'à penser aux Autochtones dont les taux de suicide sont alarmants. Il est également possible de comprendre ce phénomène social comme une forme de protestation politique, peut-être le dernier outil des acteurs pour dénoncer leur propre marginalité et leur position périphérique par rapport à un pouvoir qui ne les prend pas en compte. L'autrice démontre que le suicide est une expression politique dans un contexte de silence des structures sociales traditionnelles.*

**S. D. H. - Eliana, merci beaucoup de nous rencontrer pour cet entretien. Je voudrais commencer par une phrase mentionnée lors d'une conversation récente, celle de Margaret Thatcher en 1985 : « L'économie est la méthode, l'objectif est de changer l'âme et le cœur ». J'aimerais que, sur la base de cette phrase et du travail que tu as réalisé ces dernières années sur le suicide, nous puissions établir un lien entre le capitalisme et la santé mentale.**